

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 1 (1906)
Heft: 34

Artikel: La sécheresse et la nourriture de la vache laitière
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-256248>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

passer et ajouter 125 grammes de mélasse en imprégner des feuilles de papier joseph, faire sécher et employer à mesure du besoin. On les dispose à cet effet dans une assiette avec un peu d'eau.

* * *

Pendant l'été surtout, les dames se plaignent de mille petites incommodités, boutons, rougeurs persistantes, etc. Il n'est qu'un moyen d'éviter ces petits inconvénients qui nuisent toujours plus ou moins à la beauté. C'est d'éviter absolument l'usage du vin pur et des boissons alcoolisées et de composer son régime surtout de viandes légères.

Les épinards sont excellents pour rendre la fraîcheur au teint et faire disparaître ces feux si gênants : pour cela on préparera avec leurs fleurs une infusion dont on se baignera la figure plusieurs fois par jour. Il est bon aussi de faire servir souvent sur sa table des potages aux poireaux et des plats d'épinards.

Enfin, voici une solution qui, à mon avis l'emporte de beaucoup sur toutes les autres préparations, mais malheureusement, son odeur est loin d'être agréable au moment où l'on s'en sert.

Sulfure de potasse 30 grammes dans un litre d'eau.

On se lave la figure et les mains matin et soir avec cette eau que l'on prépare chaque jour. On en prend un demi litre le matin et l'on réserve l'autre demi-litre pour le soir.

Au bout de très peu de temps vous constaterez que votre peau s'assouplit et que boutons et rougeurs disparaissent. Ne pas oublier qu'au moment des lavages, l'eau doit être aussi chaude que possible.

Travaux du mois de septembre

Apiculture. — Soins aux ruches. — Seconde récolte de miel.

Agriculture. — Semaines de fourrages d'automne. — Création de prairies temporaires de graminées et légumineuses. — Semer après déchaumage : Fromental ou avoine élevée (80 à 100 kil. de graines à l'hectare), ray-grass d'Italie (50 kil.) vulpin des prés (20 à 25 kil.) fléole des prés ou tymothy (8 à 10 kil.) seigle d'automne, très dru, vesce velue (100 à 120 kil., en mélange avec 50 à 60 kil. de seigle), colza et navette (5 à 6 kil.), lentillon, bonne pâture pour moutons (200 litres), fèves-roles (200 litres ou 150 seulement si on lui associe 50 à 70 litres de vesces ou de pois gris) ; réserver aux légumineuses les terres de bonne qualité, plutôt fortes, argileuses, à sous-sol perméable. — Dans le centre et l'ouest, semer l'avoine d'hiver. — Semer en culture dérobée : spergule, moutardon, colza, sarrasin, escourgeon d'hiver pour la brasserie, dans les terres douces, meubles (200 à 250 litres à l'hectare). — Arrachage de pommes de terre précoces. Choix des tubercules semences, sur les pieds les plus fertiles. — Continuer les labours des terres libres. — Enfouir les engrais verts. — Commencer le battage des céréales. — Récolte du sarrasin, du maïs en grain et des haricots. — Repiquage des choux fourragers. — Commencer l'arrachage des betteraves. — Répandre et enfouir engrais phosphatés et potassiques pour céréales d'automne.

Basse-cour. — Nourriture plus substantielle à cause de la mue des volailles. — Pour prévenir le *piquage* (arrachage des plumes) répandre de la fleur de soufre. — Incubation d'œufs des races les plus précoces, et d'œufs de canes. — Mettre du phosphate de chaux

dans les pâtées. — Engraissement des derniers canetons et des oies avec du maïs et de l'orge. — Au clapier, séparer les mâles des femelles. — Nettoyer à fond les poulaillers, perchoirs et pondoirs.

Bétail. — Augmenter la proportion de fourrage sec dans la ration des chevaux ; maïs cru, cuit ou concassé, paille d'avoine (2 à 3 kil. par tête). — Maïs vert haché aux bœufs de travail, avec foin et aliments secs ; regain aux vaches. — Dans le midi, emploi des marcs de vendanges non épuisés pour les bovidés et ovins. — Engrais sement des porcs à tuer pour les provisions d'hiver. — Monte des brebis pour l'agnelage de printemps. — Sevrage des derniers poulains. — Laisser les poulinières à l'herbage et leur donner un supplément d'aliments concentrés.

Horticulture. — Surveiller la maturation des fruits et continuer de les entre-cueillir. — Utiliser de suite les fruits véreux ou les brûler. — Continuer l'effeuillage sur la vigne et le pêcher. — Protéger les raisins contre les oiseaux, les mouches et les premières gelées, au moyen de sacs de toile légère. — Greffer en écusson à œil dormant, le pêcher sur l'amandier. — Repiquage en pépinière des plantes bisannuelles : giroflées, pensées, myosotis, roses trémières, campanules, digitales, etc. — Continuer le bouturage du rosier sous cloches et des dernières boutures de géranium, authe-mis, verveine, etc., sous châssis. — Rempoter et tailler au besoin les plantes d'orangerie. — Plantation des pivoines en arbres et herbacées. — Arrosages le matin. — Semer en pleine terre, navets, épinards, mâches, cerfeuil, persil, choux-fleurs de printemps, choux d'York et de Saint-Denis, laitue de la Passion. — Préparation du fumier pour les couches à champignons et autres. Récolte des pommes de terre et des oignons. — Blanchiment partiel sur place, selon les besoins, des céleris, cardons, scaroles et chicorées.

P.-I. ZAN.

LA SÉCHERESSE et la nourriture de la vache laitière

On peut combiner des rations où l'on remplace le foin en tout ou en partie, par des tourteaux, du son, de la paille, des feuilles.

Par exemple, la ration type étant pour une vache laitière (de 500 kilos produisant 3000 litres de lait par an), de 16 kilos 500 de foin de pré (quantité moyenne), ration d'ailleurs trop volumineuse et absorbée seulement par les vaches habituées à ce genre d'alimentation, on peut la remplacer par les rations équivalentes suivantes qui reviennent moins cher.

1. Paille d'avoine (de préférence) 7 kilos avoine grain 2 kilos, son de blé 2 kilos, tourteaux de lin 1 kilo, tourteau de colza ou de coprah 1 kilo.

2. Sept kilos de paille d'avoine, 1 kilo d'avoine, 2 kilos de son de blé, 1 kilo de tourteau de lin, 2 kilos de tourteau de coprah.

3. Dix kilos de feuilles vertes (on peut remplacer les feuilles vertes par 5 kilos 500 de feuilles sèches), 5 kilos de paille d'avoine, 2 kilos 500 de son de blé, 1 kilo 500 de tourteau de lin.

4. Quinze kilos de feuilles vertes (on peut remplacer les feuilles vertes par 8 kilos de feuilles sèches), 1 kilo 500 de tourteau de lin, 1 kilo de tourteau de colza, 1 kilo 500 de tourteau de coprah, 3 kilos de son de blé.

Il serait préférable de hacher la paille,

et l'on peut la remplacer par des balles qui sont plus nourrissantes ; on a soin de sécher celles-ci pour en chasser la poussière.

Il est conseillé aussi de préparer la provende douze ou vingt-quatre heures d'avance en mélangeant dans un cuveau ; paille hachée ou balles, feuilles tourteaux, son et en arrosant légèrement. Les parties dures de la provende s'attendrissent et le tout prend un parfum appétissant.

Voir dans le volume *Prairies et Alimentation du bétail* (1 fr. 30 à la Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris), p. 226 et suivantes consacrées à la nourriture du bétail en temps de famine.

* * *

La moutarde blanche. — La sécheresse qui éprouve encore un grand nombre de cantons empêche la poussée du maïs, du blé noir et autres fourrages d'été, la saison s'avance. Quel fourrage pourra-t-on semer si les pluies arrivent sans trop tarder ?

La moutarde blanche peut se semer jusqu'à la fin du mois d'août, car elle pousse très vite et fleurit quarante à cinquante jours après la sortie de terre. C'est une nourriture excellente pour les vaches laitières ; elle ne donne pas, comme les autres variétés de moutarde, mauvais goût au beurre, à condition cependant de la faire consommer avant la formation des silliques.

Malheureusement, elle ne prospère pas dans tous les sols, elle prospère surtout dans les terres légères, calcaires, siliceuses ou argilo-siliceuses. Semée à la volée, on répand environ 14 kilos de graines à l'hectare, qu'on enterre par un léger hersage suivi d'un roulage. La plante se développant très vite se défend des mauvaises herbes et les étouffe. En terrain fortement fumé aux engrais actifs, elle pourra donner jusqu'à 20,000 kilos et plus de fourrage vert.

Passe-temps

Solutions pour le n° du 25 août 1906.

Récréations mathématiques :

Réponse : 7 œufs. Et en effet la moitié de 7 œufs, c'est trois œufs et demi ; trois œufs et demi plus la moitié d'un œuf font quatre œufs. C'est la part de la première femme. Reste trois œufs ; la moitié de trois œufs c'est un œuf et demi plus la moitié d'un œuf font deux œufs. C'est la part de la seconde femme. Reste un œuf ; la moitié de cet œuf ajouté à l'autre moitié font l'œuf tout entier. C'est la part de la troisième femme.

Charades : Haut-bois. — Co-co. — Sa pin.

ENIGMES

Je n'ai pour atelier qu'une étroite prison ;
Ambassadeur du froid, j'entre dans la maison ;
Tous les ans j'y reviens quand s'en va l'hirondelle ;
Le printemps qui l'attire est ma morte saison ;
Je chante sur les toits et je suis noir comme elle.

Dans les airs je m'élève et domine la sphère,
Et je deviens un crime en descendant sur terre.

COMBLES

De la soif ? — De la distraction ?

Editeur-imprimeur : G. MORITZ, gérant.